

littéraires. Les études purement théologiques relatives aux écrits d'Augustin ne sont pas prises en compte car elles offrent peu d'information sur la culture et la société africaine. Les auteurs n'oublient pas pour autant de renvoyer les intéressés aux bulletins spécialisés. Si les études épigraphiques sont plutôt minces avec 6 références, la parution des actes d'un colloque sur la céramique africaine étoffe celles sur le mobilier archéologique. Les études sur l'Afrique vandale ont été particulièrement nombreuses en 2009 en raison de l'organisation d'une exposition sur ce sujet au musée de Karlsruhe et de la publication de la fouille d'un cimetière vandale à Carthage (respectivement 20 et 14 notices sur les 78). Les périodes byzantine et musulmane n'apparaissent que dans dix références et pourtant, elles sont plus nombreuses que les années précédentes. Un outil de travail indispensable donc. On regrettera seulement le délai qui sépare la parution de la *Bibliographie analytique* (2015) et les ouvrages traités (2009). On ne peut cependant en faire la critique aux auteurs qui, en 2013, publièrent la *Bibliographie analytique* des années 2006 et 2007, réduisant ainsi le retard progressivement accumulé en 50 ans d'édition.

Solenn DE LARMINAT

Claude BRIAND-PONSART & Michèle COLTELLONI-TRANNOY, avec la collaboration de Lluís PONS PUJOL, *Bibliographie analytique de l'Afrique antique XLIV (2010)*. Rome, École française de Rome, 2016. 1 vol. broché, 152 p. Prix : 24 €. ISBN 978-2-7283-1248-1.

Le volume *Bibliographie analytique de l'Afrique antique XLIV (2010)* recense toutes les publications parues l'année 2010 concernant l'Afrique dans l'Antiquité. Il contient tout d'abord un avertissement, une liste d'abréviations, une table de matières, puis le corps de l'ouvrage (p. 8-136). Ensuite sont présentés les index en quatre pages. Le corps de l'ouvrage peut être divisé en deux : d'un côté les Généralités (p. 9-64) puis le reste, où l'on suit un ordre chronologique. Chaque publication porte un numéro entre parenthèses. Au sein des Généralités, on trouve en premier lieu la partie consacrée aux sources ; le premier groupe sont les sources littéraires, divisées elles-mêmes en géographes, poètes et sources chrétiennes, puis on passe à la langue et la linguistique, les *papyri*, l'épigraphie et la numismatique. Ensuite l'archéologie prend une place importante, avec une attention particulière aux sujets de l'eau, de l'habitat et des activités économiques où les amphores et la terre cuite ont mérité leurs propres alinéas. Après les sources, au sein de la partie nommée Bibliographie sont recensés les dictionnaires et encyclopédies, les expositions et l'historiographie, qui concerne en grande mesure l'activité de l'armée française. La dernière partie se concentre sur les ouvrages et articles généraux en prenant tout d'abord les publications qui traitent de vastes périodes et de larges territoires. Ensuite viennent celles qui concernent des thèmes dans lesquels l'Afrique ou les Africains interviennent. Parmi ces thèmes, le christianisme est particulièrement riche (p. 58-64). Cette partie est divisée en groupes, où l'on retrouve ceux de la première partie, comme les activités économiques, ce qui n'est pas très clair pour le lecteur. Par exemple, les publications 290-307 pourraient trouver sa place à côté des numéros 150-160. Après les Généralités, le deuxième ensemble est divisé en quatre périodes : de la protohistoire au III<sup>e</sup> siècle p.C. ; du III<sup>e</sup>

siècle p. C. jusqu'à la fin de la République ; le Haut-Empire ; l'époque tardive. Ces divisions par périodes sont, à leur tour, sous-divisées de la même manière que les Généralités. Parmi les sources, Augustin l'emporte largement. Les sources littéraires, tout comme les sujets qui puisent d'elles, sont particulièrement riches à l'Antiquité tardive et à l'époque Vandale. Comme l'indiquent les auteurs eux-mêmes, ils ne sont pas à l'abri de lacunes. Néanmoins, à notre avis, il s'agit d'un ouvrage très complet, une tâche exhaustive qui touche à toute la bibliographie pouvant intéresser l'Afrique, en reprenant un total de 932 publications. Y figurent même des publications où l'Afrique joue un rôle moindre ou bien où elle n'est concernée qu'indirectement. D'ailleurs, pour quelques-unes, le côté « africain » n'est même pas mentionné (321-323). Les auteurs se sont occupés également d'ouvrages philosophiques et de tradition classique qui abordent des sujets africains ou qui touchent très partiellement l'Afrique (318). La structure de l'ouvrage peut paraître compliquée (voir p. 9), mais heureusement on dispose des index. Ils sont par exemple nécessaires pour le sujet des *Garamantes* dont on trouve la mention d'ouvrages ici et là dans ce volume ; il apparaît cependant parmi les *Noms modernes*, ce qui est un choix discutable. Dans la section IV de l'index, à notre avis, il aurait été plus simple pour le lecteur de faire une division comme suit : A : Noms géographiques ou toponymes anciens ; B : Noms géographiques ou toponymes modernes ; C : Ethniques anciens et modernes. Pour conclure, il s'agit d'un outil de recherche indispensable pour les chercheurs s'occupant de l'Afrique antique.

Hernán GONZÁLEZ BORDAS

Stéphanie RAUX, Isabelle BERTRAND & Michel FEUGÈRE (Ed.), *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*. Actes de la table ronde européenne *Instrumentum*, Lyon (F, Rhône), 18-20 octobre 2012. Montagnac – Chauvigny, Mergoïl – Association des Publications Chauvinoises, 2015. 1 vol. broché, 716 p., 21 x 29,5 cm, nombr. ill., (MONOGRAPHIES INSTRUMENTUM 51 – MÉMOIRES 49). Prix : 60 €. ISBN 978-2-35518-047-7.

On doit une fois de plus souligner le mérite du collectif *Instrumentum* qui, depuis 20 ans, publie des synthèses de référence en matière de mobilier archéologique, sous forme de monographies ou de collectifs. Ce volume, dirigé par Stéphanie Raux, Isabelle Bertrand et Michel Feugère, fait écho à la table ronde qui s'est tenue à Lyon en 2012. Trente-cinq articles correspondent aux 20 communications et aux 15 posters présentés à cette occasion. Regroupées selon six thématiques, les notices traitent de mobilier et d'artisanat, principalement gallo-romains. Viennent en premier les aspects méthodologiques, entre autres l'approche quantitative pour la compréhension de sites archéologiques (D. Josset, p. 61-80 et E. Roux, p. 81-94). Quelques catégories d'objets livrent ensuite de précieuses clés de compréhension, comme pour le site rural de Bezannes, avec son mobilier métallique et osseux (A.-L. Brives et P. Dumas-Lattaque, p. 9-31). Des jetons et des poids de pesée illustrent quant à eux les activités qui pouvaient se dérouler sur un espace public situé au cœur d'une agglomération, ici Clermont-Ferrand (C. Galtier *et al.* p. 33-59). Une synthèse sur les dépôts gallo-romains subaquatiques des gués de la Saône, composés de vaisselle métallique et céramique, met en exergue, une fois de plus, que l'explication rituelle apparaît comme